

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 76 (1949)
Heft: 9

Artikel: Quand ça leur arrive...
Autor: Matter, M.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-226964>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

— Il y a « belle lurette ! »

— J'ai senti mon sang qui se figeait... « Bellurette »... « Bellurette », que je me répétais en dedans... Qui est-ce celui-là ? D'où sort-il ? Il n'est pas d'ici, pas de Clarmont, ce n'est pas un de Colombier, ni de Muraz : il n'est pas de Bremblens, ni de Romanel ; il n'est pas de Vullierens, non, mais d'où sort-il ? On ne sait bientôt plus où l'on est depuis que dans cette villa de la montée de Bussy, il vient des gens de Lausanne. Bellurette !!!

Alors depuis, j'ai cherché dans tous les « patelins », dans toutes les fermes de la région ce Bellurette de malheur pour lui botter les reins.

Un bon rire déferla dans la chambre. Jean-Louis, choqué, se leva. Doit-il partir ? M. le syndic parle enfin :

— Quel nigaud tu fais, mon pauvre garçon ! « Bellurette », c'est pas un gars.

— Comment, c'est pas un gars ? Quoi donc alors ?

— Ça veut dire : Il y a longtemps.

— Il y a longtemps... longtemps quoi ?

— Qu'elle a embrassé un homme, sans doute...

— Alors, elle en a embrassé un ?

— Toi, bien sûr, grand niais !

Jean-Louis se gratte la tête :

— Moi ? Pas comme ça, en tous cas.

— Peut-être pas comme ça, mais elle t'a embrassé tout de même ? Avoue-le.

— Pour ça oui... mais pas comme ça. murmure encore Jean-Louis.

— Possible, mais elle a donc embrassé un gars...

Le garçon reste perplexe.

— Monsieur le syndic, vous arrangez ça à votre guise... mais, si des fois, je n'étais pas le gars qu'elle a embrassé à la « belle lurette », comme vous dites.

— Alors, mon garçon, rassure-toi ; si ce n'était pas toi, elle ne t'aurait rien dit.

L'amoureux de Mariette parut réfléchir.

— Ça c'est parlé, dit-il pour conclure tout en tendant la main au syndic. Merci, monsieur Potterat, mais quand même. « bellurette », c'est un nom qui ne me reviens pas !

Louis-Ed. M.

Quand ça leur arrive...

Quand plusieurs dames sont réunies autour d'une tasse de thé ou d'une table de travail, elles causent avec abondance, sans suite et en même temps. Elles parlent de beaucoup de choses et de beaucoup de gens, elles s'entretiennent de toilettes et de chiffons. Il leur arrive aussi d'aborder la question des maris. En général, elles en disent beaucoup de bien, infiniment plus qu'elles n'en pensent. C'est presque un concours qu'elles engagent ainsi, un concours de vertus maritales dont le compagnon de leur vie doit sortir lauréat.

Pourtant, quelquefois, en tout petit comité, elles abordent la question épiqueuse de l'alcoolisme. Bien entendu, aucun de ces messieurs n'est alcoolique, mais il leur arrive à l'occasion d'une grande... occasion, de s'égarer dans les vignes du Seigneur. Cet oubli n'a rien de tragique et cela ne se termine ni par une bastonnade ni par des bris de vaisselle. Non. Ces messieurs sont tous gens distingués et savent rester dignes même en perdant le sens de l'équilibre et de la ligne droite. Et les petites histoires d'aller leur train : « Le mien est muet comme une carpe. — Le mien a honte et va tout droit se coucher. — Celui-ci est vantard et loquace, celui-là plus tendre que jamais, un autre, d'une générosité inusitée. »

Bref, à entendre ces dames, un tel état de choses ne manque pas d'un certain piquant et les sociétés pour le relèvement des buveurs seraient malavisées d'intervenir.

Si ces messieurs les entendaient !

M. Matter.